

Brûlure

«Je suis Fassbinder»

Falk Richter

L'écrivain allemand et le metteur en scène Stanislas Nordey mettent en friction des années 1970 volcaniques et l'actualité

# Stanislas Nordey, la fureur de jouer

Le metteur en scène et acteur monte «Je suis Fassbinder», texte en mille morceaux de Falk Richter



Falk Richter (à gauche) et Stanislas Nordey: un axe franco-allemand.

(JEAN-LOUIS FERNANDEZ)

La plume ou la caméra. La machine à écrire ou le smartphone. Certains tiennent leur temps en joue. Se rappeler le journaliste Sebastian Haffner, mort en 1999, qui relate dans *Histoire d'un Allemand. Souvenirs (1914-1933)* l'ascension de Adolf Hitler et de sa horde. Du réalisateur et dramaturge Rainer Werner Fassbinder, on peut dire qu'il s'inscrit dans cette lignée. Il regarde son temps dans les yeux, quitte à ne plus dormir. Il meurt à 37 ans, en 1982.

Avec *Je suis Fassbinder*, l'auteur allemand Falk Richter, 46 ans, ne célèbre pas a priori la mémoire du cinéaste des *Larmes amères de Petra von Kant*. Mais il se revendique comme son aîné aux aguets. Tout comme son ami, l'acteur et metteur en scène Stanislas Nordey, directeur aujourd'hui du Théâtre national de Strasbourg. Ce duo partage une même ambition: inventer une langue, un rythme, une forme qui traduisent les séismes dont nous sommes parfois l'épicentre à notre insu. Au Festival d'Avignon en 2008, ils s'associaient déjà pour un spectacle intitulé *Das System*, qui passait au crible la politique de George W. Bush.

A travers le prisme Fassbinder, le tandem devrait faire remonter en éclats ces questions qui hantent après les attentats de Paris ou de Bruxelles. En amont des répétitions, Falk Richter et Stanislas Nordey ont visionné *L'Allemagne en automne*, film collectif auquel Fassbinder a contribué. On y découvre une République fédérale allemande déchirée par les exactions de la Fraction armée rouge qui vient d'enlever le patron des patrons, Hans Martin Schleyer, et qui réclame en échange de sa libération celle de trois de ses membres, dont Andreas Baader. Au journal *Le Monde*, Falk Richter déclarait début mars: «C'est une pièce qui met en relation la terreur d'aujourd'hui et celle des années 1970.»

En scène, les acteurs Judith Henry, Laurent Sauvage, Eloise Mignon, notamment, devraient répercuter les soubresauts d'un grand 8 infernal, des années 1970 jusqu'à aujourd'hui. *Je suis Fassbinder* s'annonce volcanique. Alexandre Demidoff

Stanislas Nordey et ses comédiens au-dessus d'un volcan

Lausanne. Théâtre de Vidy.

Av. E. Jaques-Dalcroze 5.

Du 26 avril au 4 mai.

(Loc. 021 619 45 45, [www.vidy.ch](http://www.vidy.ch)).